

CHOLET – de notre envoyé spécial

ON NE SAIT pas bien comment Tony Parker a réussi à se faufiler entre les centaines de supporters qui avaient envahi le tout petit sas qui sert de sortie à la Meilleraie. Sa silhouette masquée par le torrent de spectateurs qui accompagnaient la sortie de scène de la rock-star, il a pris son temps, cherché les intervalles, pour finalement trouver la voie.

Un peu comme il venait de le faire, quelques minutes plus tôt, sur le parquet de Cholet, où il a conduit Villeurbanne vers un beau succès (79-70). Le premier à l'extérieur de la saison pour l'équipe dont il est à la fois joueur et directeur des opérations basket. Une deuxième victoire en Championnat qui permet aux Verts d'équilibrer leur bilan et de se repositionner à mi-classement avant la bouillante réception de Nancy et Nicolas Batum, dimanche prochain à l'Astroballe.

« C'est une grosse victoire. Il n'y a pas beaucoup d'équipes qui viendront gagner ici, se réjouissait le meneur des Bleus, contenu pendant une mi-temps à 6 points. Après une

première période où on a perdu trop de balles, Pierre Vincent (le coach) a fait des changements judicieux, on a trouvé du rythme et des tirs faciles. Edwin Jackson, Jamie Skeen, marquent des paniers importants. On s'est rachetés après notre défaite à domicile contre Gravelines. »

De plus en plus en jambes

Il est vrai qu'on avait laissé l'ASVEL un peu en vrac, hébété par une défaite à domicile face aux Nordistes marquée par 21 rebonds offensifs laissés à l'adversaire. Sur le parquet de la Meilleraie, on a vu hier une équipe solidaire, où tout le monde, à défaut d'être bon, a su se serrer les coudes. Et résister à un début de rencontre manqué, où Cholet avait pris les commandes (26-16, 19^e).

« Il y a du progrès, se félicitait Pierre Vincent. Ce qui m'a plu, c'est de voir que tout le monde a participé. On gagne la bataille du rebond (38-36). Cette victoire, ces ballons, on est allés les chercher collectivement. Tous les dix, tous les quinze, même moi. Mais ce n'est qu'un match. Il faudra maintenant rééditer cela régulièrement. »

Tony Parker, de plus en plus en jambes, a comme lors de la première victoire villeurbannaise, contre Paris (75-73), montré le chemin en deuxième mi-temps (13 pts). Sans jamais pour autant chercher à surjouer ou à « croquer ». Délivrant 7 passes décisives, Parker a montré un souci constant d'impliquer ses coéquipiers, qui le lui ont bien rendu, à l'image d'Hilton Armstrong (13 pts, 10 rbd).

« Je fais en sorte que ma présence soit quelque chose de plus normal possible. Je fais tout comme mes coéquipiers, je me fonds dans le collectif. Et l'équipe est réceptive, on progresse bien », racontait Parker avant de quitter la Meilleraie, sans oublier de rendre hommage à « une grande ville de basket » qui lui rappelait un vieux souvenir. Étant jeune, il avait, avec ses parents, visité les installations du centre de formation de Cholet pour, peut-être, l'intégrer. Avant de prendre la direction de Paris, appelé par l'INSEP.

YANN OHNONA

L'Équipe – Dimanche 30 octobre 2011

■ TURI AF DEVRAIT JOUER CONTRE NANCY. Ronny Turiaf devrait bientôt pouvoir enfiler le maillot de l'ASVEL. Arrivé lundi à Villeurbanne, le pivot international est depuis bloqué par un problème d'assurance de son contrat NBA, qui devrait être réglé avant le sommet de dimanche prochain, la réception de Nancy et de Nicolas Batum. Présent hier à Cholet pour le match de Villeurbanne, Turiaf a confirmé l'avancée du dossier. *« L'assurance a accepté de m'assurer, les papiers sont prêts, a expliqué le Martiniquais, précisant qu'il passait par l'assurance de l'équipe de France pour réaliser l'opération. Mais mon agent veut que tout soit écrit de manière parfaite, pour ne prendre aucun risque. »* Depuis quelques jours, Turiaf a repris, même s'il s'exerce sans opposition. *« Je ne ressens plus aucune douleur à ma main (fracturée peu avant le dernier Euro). Je fais les systèmes, les exercices avec l'équipe. Je me sens bien. J'ai même battu Phil Goss et Edwin Jackson au shoot du milieu de terrain ! (Il rit.) J'ai juste cette envie de jouer et de clore enfin ce dossier. » – Y. O.*

L'Équipe – Dimanche 30 octobre 2011

CHOLET**70**

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Not.
Battle	22	14	5/9	2/6	2/2	0-3	4	5
Causeur	26	5	2/7	1/2	-	0-3	4	4
Duport	17	10	5/8	-	-	2-5	-	4
Falker	24	7	3/5	-	1/3	5-5	2	5
Gradit	23	8	4/8	0/1	-	3-1	1	4
McGrath	19	0	0/6	0/4	-	-	3	2
Nichols	29	11	2/9	1/1	6/6	0-3	1	4
Ona Embo	13	6	2/4	2/3	-	0-1	-	4
Parsons	27	9	4/7	0/1	1/2	0-4	2	5
TOTAL	200	70	27/63	6/18	10/13	10-25	17	

Entraîneur : E. Künter

ASVEL**79**

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Not.
Armstrong	31	13	5/9	-	3/3	3-7	1	7
Fofana	7	2	1/3	-	-	2-1	-	-
Goss	27	9	3/7	0/4	3/3	1-4	2	6
E. Jackson	20	8	4/8	0/1	-	2-2	-	6
Parker	31	19	8/17	0/3	3/4	0-5	7	8
Skeen	14	8	3/9	1/3	1/1	0-1	-	4
Thompson	29	3	1/4	1/2	-	0-2	1	3
Tillie	21	8	4/7	0/1	-	0-2	1	5
Westermann	20	9	3/5	1/2	2/2	1-1	0	5
TOTAL	200	79	32/69	3/16	12/13	9-25	12	

Entraîneur : P. Vincent

70-79 (18-12, 18-20, 12-22, 22-25)

Ecart. - CHO : + 10 (19^e) ; ASV : + 14 (37^e et 39^e).

Spectateurs : 5 043. Arbitres : MM. Jeanneau, Lepercq et Taffin.

VENDREDIDijon - Chalon 75-77
Paris-Levallois - Roanne 95-92**HIER**Orléans - Strasbourg 73-66
Cholet - ASVEL 70-79
Gravelines - Pau 89-60
Nancy - Poitiers 76-66
Le Havre - Le Mans 86-89
Hyères-Toulon - Nanterre 94-97**Classement**

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Nancy	8	4	4	0	304	262
2. Chalon	7	4	3	1	309	300
Gravelines	7	4	3	1	325	265
Le Mans	7	4	3	1	322	307
Paris-Levallois	7	4	3	1	344	317
6. ASVEL	6	4	2	2	299	294
Cholet	6	4	2	2	313	309
Orléans	6	4	2	2	283	287
Poitiers	6	4	2	2	279	273
Roanne	6	4	2	2	346	352
Strasbourg	6	4	2	2	283	283
12. Dijon	5	4	1	3	286	294
Le Havre	5	4	1	3	314	337
Nanterre	5	4	1	3	315	347
Pau-Orthez	5	4	1	3	300	335
16. Hyères-Toulon	4	4	0	4	334	394

L'Équipe - Dimanche 30 octobre 2011

Dans les pas de Tony Parker

BASKET - Pro A. La venue de la star Tony Parker, samedi, à Cholet, a déplacé les foules. Mais comment son entourage vit le phénomène ? Quelle a été la réaction du public choletais ? Retour sur une soirée « fan de TP ».



Cholet, la Meilleraie, samedi soir. Très disponible envers les médias et ses fans choletais, la star Tony Parker a joué la carte de la communication à fond. Et à Cholet, personne ne lui en a voulu d'avoir « enterré » CB en fin de match... Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 31 octobre 2011

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Cholet, La Meilleraie, 22 h 45, samedi. A l'entrée du tunnel menant aux vestiaires, Jérôme Leboeuf a une suée. Devant lui, une cohorte de fans transis. Et soudain, une voix, derrière lui : **« Il arrive ! »** Jérôme Leboeuf, bénévole à Cholet Basket, fait barrage, tend les bras. Le flot est difficilement contrôlable. Mais il arrive. Il, c'est Tony Parker. Entouré de son garde du corps, de deux autres bénévoles du club et de Thierry Chevrier, le directeur général de CB, la mégastar du basket fend la foule. Il y a quoi pour rejoindre la porte de sortie ? Trente mètres tout au plus. **« Il a mis dix minutes pour faire le chemin. »** Juste incroyable.

« Voir tous ces fans fait chaud au cœur »

Voilà, Tony Parker est parti de Cholet. Et ce premier déplacement, « TP » l'a goûté sans modération. Il a eu certes un discours convenu, mais derrière les paroles affleure une vraie sincérité. **« J'ai reçu un accueil extraordinaire, a glissé le meneur de Villeurbanne. Ça fait bizarre et franchement, ça m'a même impressionné ! Ici, c'est une vraie terre de basket et ça fait chaud au cœur. C'est génial. Alors, j'essaie de ne pas décevoir les gens et de répondre à un maximum de sollicitations. »**

Tony Parker prend tout cet a-

mour en pleine face. La chose pourrait être déstabilisante, mais lui, il adore. A l'image de cette entrée sur le parquet de la Meilleraie à l'échauffement. Un pas, deux pas, et soudain des flashes en cascade, un grondement sourd, à vous dresser les poils au garde-à-vous. **« Mais ce n'est pas encore comparable avec ce qu'il vit en NBA, explique Yohan Casin, kiné de Villeurbanne et de l'équipe de France. Là-bas, il a un impact énorme, il est sans cesse interpellé. Aujourd'hui, il voit donc ça avec le sourire, tranquille. Surtout que les fans sont très respectueux. Mais c'est sûr, pour la Pro A, c'est assez exceptionnel. C'est marrant de se déplacer et d'entendre deux ovations : l'une pour l'équipe qui reçoit et l'autre pour Tony Parker ! »**

La star du basket français s'affranchit de tous les codes, de toutes les guerres de clocher. Petit retour en arrière : sa première apparition publique cette saison sur le sol français, c'était à Roanne, à l'occasion de la 1^{re} journée. Tony Parker est en civil, par encore qualifié, mais sa venue sur le terrain honni de la Chorale laissa tous les observateurs bouche bée. **« Roanne et Villeurbanne sont les pires ennemis, remarque Luc Paganon, journaliste au Progrès et spécialiste du club vert. Eh bien, pour la première fois, on a vu une standing ovation des spectateurs roannais pour un joueur villeurbannais. Il n'y a que Tony Parker pour que ce genre de choses arrive. »**

Dans ce grand barnum, « TP » se la joue très pro, marqué par la culture américaine de la communication. D'ailleurs, à son arrivée à Villeurbanne, il a décrété le vestiaire ouvert dix minutes après les fins des matches. Seul hic : pour son premier match, ils étaient 75 journalistes à vouloir rentrer dans le sanctuaire. **« On ne peut pas faire n'importe quoi, glisse Luc Paganon. Il faut aussi le protéger. Sinon, on ne s'en sort pas. Mais c'est sûr, Tony est super pro, disponible. »** Car Tony Parker sait bien qu'à travers lui, c'est tout le basket qui se retrouve sous les feux des projecteurs. Il en joue au maximum, bel ambassadeur d'un sport qui a lourdement raté la marche d'après « Dream Team » aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992. Alors, il se démultiplie, fait le JT de 20 h sur TF1 avec Claire Chazal, mais s'arrête aussi dans un sombre couloir de la Meilleraie pour parler à la presse régionale. Ce week-end, il a notamment eu ce petit mot : **« J'espère bien que les gens vont continuer de venir voir du basket même après mon départ. »** Ça, on n'en est pas sûr.

D'ailleurs, et c'est le seul bémol de la soirée, on a connu des ambiances plus enfiévrées dans le hangar de la Meilleraie. Mais Tony Parker attire un public très jeune et pas toujours basket. Les gens viennent le voir, lui, et pas forcément le match. C'est ainsi. Mais c'est déjà beaucoup.

Une semaine décisive

BASKET - Pro A. Cholet Basket doit trancher dans les prochains jours la situation de ses six Américains. Il y en a un de trop. Lequel partira ? Lesquels vont être prolongés ?

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est un peu comme une émission de télé-réalité. Il y en a six, il n'en restera que cinq. Mais qui va passer à la trappe ? On va le savoir très bientôt. Car la situation choletaise devient de plus en plus invivable. Et ce n'est pas Erman Kunter qui dit le contraire : « **A partir de lundi (ndlr : aujourd'hui), on va sérieusement réfléchir sur le dossier. On va en discuter avec les joueurs. Car on veut trouver des solutions pour l'équipe, lui apporter de la stabilité.** »

Le retour de Robert Hite est imminent

Une chose est officielle, trois de ses six Américains ont signé un contrat jusqu'à la fin de saison : Donnie Mc Grath, Randal Falker et Derrick Byars. Pour les deux premiers, le cas est entendu : ils sont et seront Choletais.

Pour le dernier, la situation est plus compliquée. Ecarté ce week-end de la feuille de match pour la troisième fois consécutive, Derrick Byars n'entre définitivement plus dans les plans du coach choletais. Seule solution au problème : trouver un arrangement avec le joueur pour casser son contrat. La procédure peut se révéler onéreuse, mais Cholet Basket ne peut faire autrement. Un Cholet Basket qui va revoir cette semaine Robert Hite. Blessé au tendon d'Achille au cours de la préparation, l'arrière américain devrait passer mercredi un examen de contrôle. Homme de base du système Kunter, Robert Hite est très attendu. Il devrait même intégrer le groupe d'ici la fin de semaine. Ce retour pourrait bien mettre un terme



Cholet, la Meilleraie, samedi soir. Le contrat de l'Américain Demetris Nichols prend fin le 5 novembre prochain. Va-t-il prolonger ? Ce serait une bonne idée pour CB. Photo CO - E. LIZAMBARD.

à l'histoire choletaise de Talor Battle. Le rookie américain ne démérite pas, à l'image de son match face à Villeurbanne (14 points, 4 passes), mais son rôle unidimensionnel de shooteur et son physique un peu léger le mettent sur la sellette. Surtout, il occupe le même poste que Robert Hite.

A côté de ça, il y a deux autres cas à régler : Chandler Parsons et Demetris Nichols. Le dernier, à qui on prêtait des contacts avec l'Etoile Rouge Belgrade, a tenu à apporter un démenti : « **Ce n'est qu'une rumeur.**

Aujourd'hui, je suis prêt à devenir le leader à Cholet.

Le contrat de Nichols prend fin le 5 novembre. CB serait bien inspiré de le faire prolonger et au plus vite.

Enfin, dernier élément de la réflexion : Parsons. Sa polyvalence plaît énormément à Erman Kunter. On le sait : le joueur restera à Cholet tant que le lock-out paralyse la NBA. Alors, du côté de Cholet, on scrute la grève outre-Atlantique. Aujourd'hui, où en est-on ? Eh bien, toujours un peu au même stade. Un jour,

le lock-out vit ses dernières heures ; un autre, le lock-out est parti pour durer. Bref, les négociations continuent et Chandler Parsons reste bloqué à Cholet. Jusqu'à quand ? Décembre ? Ça, c'est le prochain casse-tête de CB... qui n'oublie pas son blessé de très longue date : Robert Dozier (fracture du pied).

« **Je suis un peu pessimiste** », a relevé Erman Kunter sur le retour de son intérieur avant la fin de l'année. Décidément, rien n'est simple !

■ Mc Grath, un shoot en souffrance

On veut bien entendre le discours d'Erman Kunter sur la « **vision de jeu** » de son meneur américain Donnie Mc Grath. Mais le basket reste aussi et avant tout un sport d'adresse. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le joueur fait preuve d'une rare maladresse depuis le début de saison : après le 0/3 aux tirs face à Strasbourg et le 1/7 à Chalon, voici donc le 0/6 face à Villeurbanne !

Donnie Mc Grath affiche un très vilain pourcentage général aux shoots (19 %). Et aux tirs primés, c'est pire : 14 %. C'est clairement insuffisant. Voire inquiétant ? « **Oui. Mais il n'a pas encore trouvé son rythme en attaque**, explique Erman Kunter. **Pourtant, à l'entraînement, il est régulièrement premier lors des concours de tirs.** »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 31 octobre 2011

Tony Parker rigole, CB se gratte la tête



Au lendemain de la venue de l'Asvel à la Meilleraie, Tony Parker analyse le succès villeurbannais, véritable coup de frein au parcours de Cholet. pages 8 et 9

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Parker qui rit, Cholet qui se gratte la tête

Pro A. Cholet - Villeurbanne : 70-79. Tony Parker analyse le succès villeurbannais, véritable coup de frein au parcours de Cholet, où le dossier des Américains a tout du casse-tête.



Avant même le match, Tony Parker avait mis le Meilleraie dans sa poche. Après sa démonstration en match, la salle choletaise fut définitivement conquise pour le triple champion NBA.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Quand Parker raconte le match...

Le meneur de l'équipe de France n'a pas boudé son plaisir après le succès villeurbannais à la Meilleraie. « On avait décidé de se racheter après notre défaite contre Gravelines. On était énervés parce qu'on avait l'impression d'avoir laissé filer le match. Contre Cholet, après une première mi-temps où les deux équipes se sont un peu tenues, où l'on avait pas mal de balles perdues, on a beaucoup mieux joué dans le troisième quart-temps. Pierre (Vincent) a fait quelques changements judicieux avec Edwin (Jackson) et Leo (Westermann), et on a trouvé du rythme, on a joué ensemble, on a trouvé des paniers faciles aussi qui nous ont permis de creuser un petit écart. Jaimie (Skeen) met aussi un trois points important dans ce troisième acte. »

De fait, le retour des vestiaires correspondit au changement de visage des Choletais, passés de leaders à spectateurs, incapables de freiner l'accélération du jeu villeurbannais, menée par un cinq rhodanien rapetissé. Le triple champion NBA savoura d'autant plus la portée de ce renversement de pouvoir qu'il est intervenu à la Meilleraie, terre traditionnellement très hostile, même si samedi on était loin de la fureur des joutes européennes. Dans les tribunes aussi, le respect du champion était palpable. « Je pense que c'est une très bonne victoire pour nous, peu d'équipes viendront gagner ici, souligne Tony Parker. Cholet fait partie des favoris pour gagner le championnat. Je connais pas mal de

joueurs dans cette équipe. J'étais en équipe de France avec William (Gradit) et Fab (Causeur). Luc-Arthur (Vébobé) j'étais avec lui en juniors. C'est sympa de revoir tout le monde ! » Sans doute les intéressés auraient-ils préféré un autre scénario pour ces retrouvailles... Mais les faits sont là, implacables : « En première mi-temps, on faisait un peu n'importe quoi, alors qu'en deuxième on a mieux joué, on a arrêté de perdre des balles, justifié Tony Parker. On s'est mieux trouvés sur les pick'n'roll, la balle bougeait bien. On a réussi à creuser l'écart et à la garder tout le 4^e quart temps. On a aussi contrôlé le rebond ce soir, c'est une grosse différence avec la semaine dernière. Hilton (Armstrong) fait un gros double double (ndlr : 13 points, 10 rebonds) qui nous fait du bien. Les joueurs sortis du banc ont aussi été performants. C'est une vraie victoire d'équipe ! Personnellement, j'essaie de me fondre au maximum dans le collectif pour que ce soit le plus normal possible. Mes coéquipiers réagissent très bien et on l'a prouvé en faisant un très bon match ce soir. » L'Asvel a même réalisé le meilleur coup de la soirée, samedi.

Le point sur les Américains

Hite, Byars, Dozier, et par ricochet Parsons et Nichols : le dossier US à Cholet a tout d'un casse-tête. La solution viendra en partie des retours de blessure des trois premiers nommés. Si le retour de Hite est espéré dans le courant de la semaine, les choses sont

plus floues concernant Dozier. « C'est compliqué, souffle Erman Kunter. Je pense qu'il en a au moins jusqu'à fin décembre. Je ne veux pas sombrer dans le pessimisme sur le sujet, mais ce sera sans doute très long. » Le cas Byars pourrait, lui, être réglé plus rapidement. Le dossier de l'ailier est sur le haut de la pile. « Il faut qu'on trouve une solution, pour l'équipe. On doit instaurer une certaine stabilité. On va donc évoquer le sujet à partir de lundi (aujourd'hui), » évoque Erman Kunter, peu enclin à conserver le joueur.

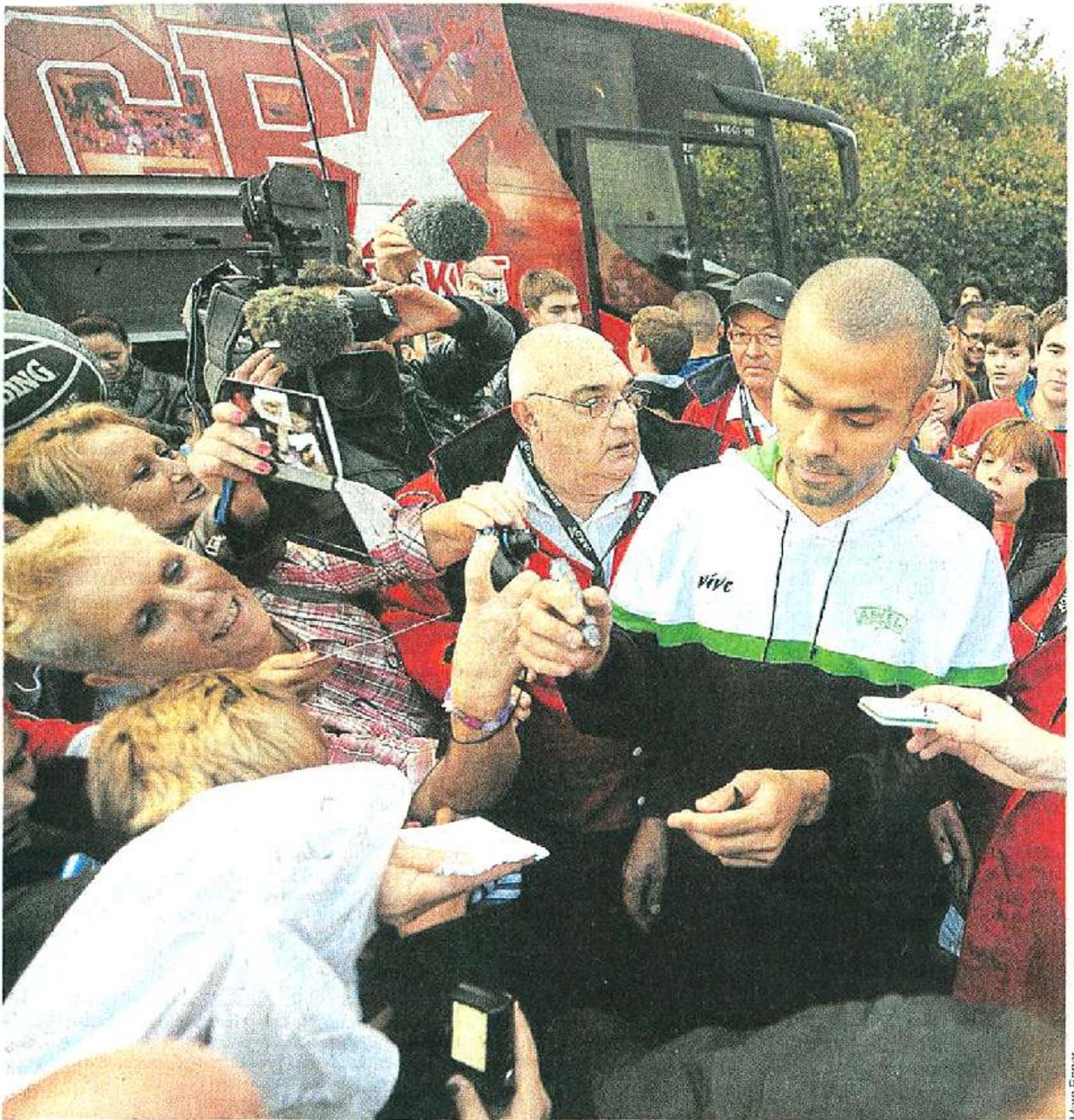
Le technicien semblerait plus intéressé par une prolongation de Nichols, même si l'Américain fut étouffé samedi par l'Asvel. Enfin, Parsons, prolongé jusqu'à fin novembre avec le lock-out qui n'en finit pas, ne serait pas une priorité absolue, puisqu'assuré d'être rappelé à un moment ou un autre outre-Atlantique où la grève ne pourra s'éterniser.

Ch. M.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Tony Parker, la star que tout le monde s'arrache

Dès qu'il a posé pied en Anjou, le sportif français a été assailli par les passionnés de basket... et par tous les autres, simples curieux ou fans en furie. Retour sur un mémorable week-end.



Marc Fegler

Tony Parker à son arrivée à la salle de la Meilleraie, samedi soir. Assailli par les fans, il mettra une bonne dizaine de minutes à rejoindre ses coéquipiers dans les vestiaires.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Chronologie

Vendredi, 17 h 19

Tony Parker et ses coéquipiers de l'Asvel Lyon-Villeurbanne arrivent en gare d'Angers. Depuis quelques heures, le bruit court en ville : la star de la NBA est dans le train de 17 h 19. Pour réussir à rejoindre son car, le basketteur, encapuchonné, devra signer quelques autographes et poser pour des photos. Ce n'est que le début.

18 h 30

Le car des Villeurbannais, affrété par Cholet-basket, se gare à la Villa des Lys, un hôtel au nord de Cholet, face à l'Autre faubourg. Une poignée de fans attend Tony Parker. Le secret a été bien gardé, mais certains fans ont des talents de paparazzi.

Samedi, 10 h 45

Après Cholet-basket, au tour de l'équipe de Villeurbanne de s'entraîner à la Meilleraie. À l'arrivée du car, encore des « supporters » de Tony Parker. La star se plie volontiers à une séance photo, mais s'engouffre très rapidement dans la salle de sports. Chloée, 16 ans, est néanmoins ravie : « Je ne suis pas une groupie, mais

Tony Parker... C'est Tony Parker ! C'est le plus fort ! »

12 h

Tony Parker et l'Asvel viennent de quitter la Meilleraie, pour retrouver leur hôtel. Au Smash, le bar de Cholet-basket, on loue les qualités humaines du basketteur : « **Tony Parker fait un bien fou à notre sport**, explique Jean-Marc Sétier, ancien joueur professionnel de Cholet-basket. **C'est quelqu'un qui crée quelque chose autour du basket. Il a cette faculté de rendre à son sport, ce qu'il lui a donné. Il amène cette dimension collective, il ne s'est pas coupé de la France. Tony Parker a une fortune monstrueuse, il n'était pas obligé de venir jouer avec Villeurbanne. C'est un exemple pour nos gamins. »**

18 h 45

Le match approche, et les fans aussi. Quand Tony Parker descend du car, il est aussitôt entouré par des dizaines et des dizaines de personnes. Tout le monde veut une photo, tout le monde veut un autographe, tout le monde veut le toucher. Il faudra au basketteur des Spurs de San Antonio une bonne dizaine de minutes pour parvenir à rejoindre la salle. Autour du terrain, des spectateurs s'amassent. La Meilleraie,

5 000 places, est comble. « **On aurait pu accueillir le double de spectateurs. Je n'ai jamais connu une telle effervescence depuis 30 ans** », raconte Daniel, un bénévole. Mais quand ses coéquipiers s'entraînent, Tony Parker reste caché. Peut être pour éviter une nouvelle scène d'hystérie... À 20 h, le match démarre enfin. Le public crie son amour pour « TP », mais n'oublie pas de soutenir Cholet-basket, loin de là. Les visiteurs l'emportent 79 à 70.

22 h 20

À la sortie des vestiaires, des centaines de personnes font le siège. Tony Parker prend le temps de répondre aux questions des journalistes. Puis demande à un bénévole : « **Par où on sort ?** » S'ensuit alors une cohue assez indescriptible, une vingtaine de minutes durant, où certains se demandent dans un dernier souffle : « **Mais on va mourir ?** », quand d'autres interpellent la star : « **Tony, touche-moi la main !** ». Tony Parker, un dieu vivant ? Seulement une superstar à son zénith.

Christian MEAS.

▶ Vidéo

sur www.ouest-france.fr/cholet



Une effervescence jamais vue à la Meilleraie. Pas tous les jours qu'on accueille une star de la trempe de Tony Parker !



Le basketteur a fait le show. Cholet-basket a été battu 70 à 79.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011

Le basketteur Tony Parker fait rêver Cholet



Tony Parker à son arrivée à la salle de la Meilleraie, à Cholet.

Tony Parker à Cholet. C'était l'événement du week-end en Anjou.

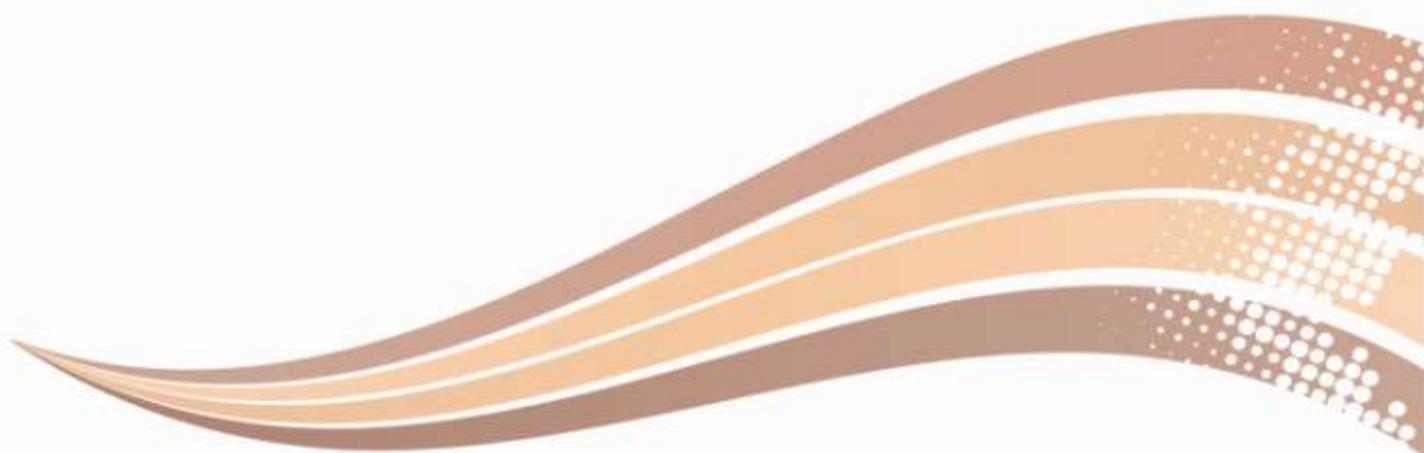
La visite de la star mondiale, le meneur de jeu des *Spurs* de San Antonio en NBA, l'ex-mari d'Eva Longoria qui alimente les pages des magazines, people, a tenu toutes ses promesses.

Passionnés de basket-ball, fans de Tony Parker, toutes les raisons étaient bonnes pour se rendre à la salle de la Meilleraie, où se jouait samedi soir la

rencontre Cholet-basket / Asvel Lyon-Villeurbanne (70-79).

Tony Parker, tout le monde voulait le toucher, tout le monde voulait son autographe. Assailli à de multiples reprises par ses « supporters », le basketteur français a répondu, à chaque fois et de bonne grâce, aux sollicitations du public. « **Tony Parker, il fait rêver les enfants** », dit une quadragénaire. Les adultes aussi, évidemment.

Ouest France – Lundi 31 octobre 2011



Tony Parker a été décisif, mais Hilton Armstrong (ci-dessous) et Léo Westermann (ci-dessous, à droite) aussi...



Basket News – Jeudi 3 novembre 2011

CHOLET 70 – ASVEL 79

LE BANC RÉPOND PRÉSENT

Inspirés par un Tony Parker à nouveau décisif (19 points, 7 passes, 5 rebonds et 4 interceptions), les remplaçants de l'ASVEL ont œuvré à l'unisson pour décrocher ce premier succès sur la route.

Tant que Tony Parker rôdera dans les parages, l'ASVEL sera en position de force dès qu'il faudra négocier un match sur le fil. Ça ne passera pas toujours – cf Gravelines – mais probablement souvent. Fêté en rock star à la Meilleraie, le Spur y a retrouvé sa classe de tueur à gages, concluant au talent (9 des ses 19 points dans le dernier quart) le travail laborieux mais efficace de ses troupes. « Pour moi, c'est une énorme claque », soupirait Erman Kunter. Pour l'ASVEL, un gros ouf de soulagement. Le moral dans les chaussettes après sa première défaite sous l'ère TP, la maison verte s'est rassurée dans une salle où il ne fait jamais bon s'aventurer. « J'ai vu mes joueurs agir à cinq dans le même sens pour aller attaquer le ballon, alors que d'habitude on perd nos repères en match par rapport à ce

qu'on fait à l'entraînement », analysait Pierre Vincent. « C'est bien, ça montre que notre travail commence à payer. » Sous les yeux de Ronny Turiaf, attendu dans le roster dès ce week-end contre Nancy, Kim Tillie et compagnie ont d'abord contenté leur technicien en verrouillant la bataille du rebond (38-37), une première cette saison.

9 marqueurs différents

L'esquisse d'un collectif plus cohérent – les neuf joueurs utilisés ont marqué – reste cependant l'enseignement majeur de ce premier succès à l'extérieur. Sans faire dans l'artistique (11/25), ni même dominer le banc du CB (27 points contre 30), la touche villeurbannaise a apporté exactement les points nécessaires en soutien de l'axe Parker/Armstrong. « Pierre Vincent a fait des change-

ments judicieux, on a trouvé du rythme et des tirs faciles », estimait TP.

Le capitaine Westermann, en berne depuis l'intégration du big boss (2 points cumulés en 26 minutes), a ainsi retrouvé une vraie spontanéité à ses côtés (9 points à 3/5 en 20 minutes). Sortie encourageante également pour Jamie Skeen (8 points en 14 minutes), percutant dès que la gonfle circule un peu vite. Edwin Jackson sonne juste actuellement (8 points à 50% et 4 rebonds en 20 minutes), au même titre que Bangaly Fofana (2 points et 3 rebonds, dont 2 offensifs, en 7 minutes) dans une mission certes beaucoup plus limitée. « On monte en puissance, mais ça ne reste que la vérité de ce match », avertissait Pierre Vincent. Le champion et leader nancéien sera le meilleur des révélateurs. ■

Jérémy BARBIER

Basket News – Jeudi 3 novembre 2011